



Paris Match

Date: 23-12-2021

Page: 86

Periodicity: Weekly

Journalist: Miguel Tasso

Circulation: 42807

Audience: 289000

Size: 513 cm²

AVE: 4 004 €

**GOLF**

HUGO DUQUAINE TOUJOURS PLUS HAUT

Enfant surdoué de la petite balle alvéolée, le jeune champion de Rigenée brûle les étapes vers les sommets.

Par Miguel Tasso

■ Du haut de ses 14 ans, il défie déjà les meilleurs joueurs amateurs de Belgique et d'Europe. Grand espoir du golf belge, Hugo Duquaine n'en finit pas d'étonner. «Il n'est pas toujours simple de combiner mes études à l'Institut Saint-Jean Baptiste de Wavre avec mon calendrier sportif. Mais j'essaie de me débrouiller», sourit le jeune champion, soucieux de ramener à la maison de bons bulletins et de belles cartes de score.

Depuis qu'à l'âge de 7 ans, il a découvert les joies du swing en suivant ses grands-parents sur les fairways du club de Rigenée, Hugo Duquaine n'a cessé de collectionner les trophées. Et aujourd'hui, fort de son handicap négatif (comme les pros), il cultive évidemment les plus grands rêves. «Après mes humanités, j'espère rejoindre

une université américaine pour combiner études et golf et me préparer ainsi à une carrière au plus haut niveau professionnel, comme Colsaerts, Pieters ou Detry. Je sais que différents intermédiaires suivent déjà mes performances.»

De fait, pour l'heure, tous les paramètres sont au vert. Sa saison 2021 a dépassé toutes les attentes. «Je me suis souvent retrouvé dans des tournois avec des adultes. Je devais donc prendre mes départs depuis les boules noires. C'est un peu frustrant car je n'ai pas encore leur puissance, mais je suis néanmoins parvenu à rentrer des scores proches du par», confie l'enfant prodige de Chaumont-Gistoux.

Régulièrement coaché par Jérôme Theunis et Michel Vanmeerbeek, il travaille quasiment comme un professionnel. «Le golf reste évidemment un plaisir et un jeu.

Mais c'est ma passion, c'est ma vie. En me levant chaque matin, je n'ai qu'une hâte: me retrouver sur le tee n°1!»

Grâce à son statut officiel de jeune espoir sportif auprès de la Communauté française, il bénéficie d'horaires légèrement adaptés et de quelques dérogations à l'école. Mais le défi organisationnel donne néanmoins des cheveux blancs à ses parents. «Hugo est appelé à disputer de nombreux tournois à l'étranger. Forcément, il manque donc certaines journées de cours. Cela l'oblige souvent à revoir ses leçons dans la voiture et à faire ses devoirs dans le hall de départs des aéroports. Ce n'est pas évident à gérer. Malgré cela, il a ramené une moyenne de 80 % en troisième année d'humanités», raconte son père Olivier, qui ne ménage pas ses efforts.

L'idéal serait évidemment qu'il puisse intégrer un centre de sports-études, mais il n'en existe malheureusement pas dans la partie francophone du pays. «À terme, il faudra trouver une solution. Le jury central est une option parmi d'autres. Une chose est sûre : la plupart de ses adversaires étrangers du même âge bénéficient d'un encadrement très différent. Et c'est logiquement un frein à sa carrière», regrette le papa. D'autant que, financièrement, le challenge est également ardu. Certes, Hugo bénéficie de l'aide des fédérations (FRBG et AFG) pour certains tournois représentatifs. Il est également soutenu par Callaway, FootJoy, Titleist, Julémont et ses clubs de Rigenée et du Touquet. «Mais, à l'arrivée, le coût d'une saison dépasse les 35 000 euros à charge des parents. Il faut payer les voyages, les hôtels, les entraîneurs...»

Le nouveau décret international, avalisé par les instances du Royal & Ancien, va heureusement dans le bon sens. Il autorisera, dès 2022, les golfeurs amateurs à percevoir une rémunération contrôlée, tant au niveau sportif que marketing. Concrètement, Hugo pourra, par exemple, porter un logo sur son polo ou toucher un petit prize money (1 000 dollars maximum) sur certains tournois. C'est un premier pas.

En attendant, il a déjà été élevé au rang d'ambassadeur de Nagelmackers dans le cadre du programme NextGen Talent. La banque s'est engagée à soutenir, à hauteur de 4 000 euros par an, la carrière de dix jeunes Belges âgés de 10 à 18 ans et issus du monde de la musique ou du sport. Hugo Duquaine a été le premier à hériter du sésame. ■